

## Analyse et traitement des modificateurs en Langue des Signes Française

La ligne directrice de cette étude est de montrer que certains éléments des Langues Signées (LS) traditionnellement décrits comme iconiques (Cuxac, 2000) et ayant une manifestation s'exprimant dans un continuum et de manière non linéaire (espace pluridimensionnel) peuvent être introduits dans la syntaxe de manière discrète. Cette communication souhaite apporter un angle de vue original en proposant une approche croisant des outils utilisés en psychologie, en informatique et en linguistique (cf notamment, Parisot, 2003). Ainsi, pour la démonstration, nous nous appuyons sur des exemples communs empruntés à la LSF et à la LSQ (Langue des Signes Québécoise).

Notre étude propose donc une approche pour traiter les phénomènes linguistiques mis en jeu par les modificateurs :

(1) : PAUL POINTEUR<sup>3</sup> TRAVAILLER.[- Vitesse standard  
- Amplitude standard  
- Répétition standard (2)].

(2) : PAUL POINTEUR<sup>3</sup> TRAVAILLER.[- Vitesse augmentée  
- Amplitude augmentée  
- Répétition augmentée (2 au moins)]

Ces deux exemples montrent que la modification peut s'effectuer par l'intermédiaire des éléments mis entre crochets de telle sorte que le sens véhiculé est qu'en (1) *Paul travaille* et qu'en (2) *Paul travaille beaucoup*. Ainsi, en LSF, il est beaucoup plus naturel de fléchir un verbe sur sa vitesse, son amplitude et sa répétition pour signifier « *beaucoup* » que d'utiliser le signe standard BEAUCOUP qui peut exister par ailleurs (par exemple, dans un échange du type : « *T'as travaillé ? Oui, beaucoup !* »).

Mais il ne s'agit pas là des seuls paramètres utilisés pour mettre en œuvre la modification. En effet, cette dernière peut être portée par la proforme dont une des caractéristiques mises en avant par C. Cuxac est d'être modifiable à l'image de l'objet qu'elle représente. Par ailleurs, Voisin et Kervajan (2006) ont montré comment elle était utilisée pour marquer l'accord des verbes morphologiquement variables. Nous souhaitons introduire dans l'approche syntaxique que la portée iconique de la proforme est une expression de la modification adjectivale ou adverbiale. Pour se faire, il est nécessaire de proposer des pistes pour mieux décrire ce type de modification.

Nous reviendrons ainsi sur la définition de modificateur : qu'est-ce qu'un modificateur modifie ? Il apporte une modification évidente du sens, mais à partir de quelles modifications de quels paramètres s'établit-elle ? Nous nous appuyons entre autre sur le schéma de formation du signe (Kervajan, 2006).

L'objectif de notre communication est de proposer une approche permettant de sortir de la vision des modificateurs comme étant inscrits dans un continuum absolu pour en donner une description le long du continuum mais selon des catégories. La mise en lumière de ses catégories pourrait se faire au moyen de l'enquête linguistique auprès d'informateur, puis pourrait être évaluées méthodiquement grâce à des tests de perception catégorielle.

---

<sup>1</sup> POINTEUR<sup>3</sup> représente le pointeur vers le tiers anaphorique. (POINTEUR<sup>1</sup> vers le locuteur, POINTEUR<sup>2</sup> vers l'interlocuteur.

En conclusion de cette étude, nous aimerions poser les bases d'un protocole d'expérimentation qui partirait de notre observation fine des paramètres porteurs de modification pour permettre à terme la mise en évidence d'une typologie de la modification adverbiale et adjectivale en LSF.

CUXAC, C., (2000). La Langue des Signes Française, les voies de l'iconicité. *Faits de Langue*, Le Mans, Ophrys.

KERVAJAN, L., GUIMIER DE NEEF, E., VÉRONIS, J., (2006). Processing of French Sign Language : verbs agreement. In S. Gibet et al. (Eds.), *Gesture in Human-Computer Interaction and Simulation*, Lectures Notes in Computer Science, Springer-Verlag, Berlin.

PARISOT, A.-M., (2003). Accord et cliticisation : l'accord des verbes à forme rigide en Langue des Signes Québécoise, Thèse, Université du Québec, Montréal.

VOISIN, E., KERVAJAN, L., (à paraître). *Forme verbale non marquée en Langue des Signes Française : incidences sur l'organisation syntaxique*. Sillexicales, Lille